

EXPOSITION

Galleries Francis Barlier & Cheriff Tabet présentent

Emilio Trad

Le Passage

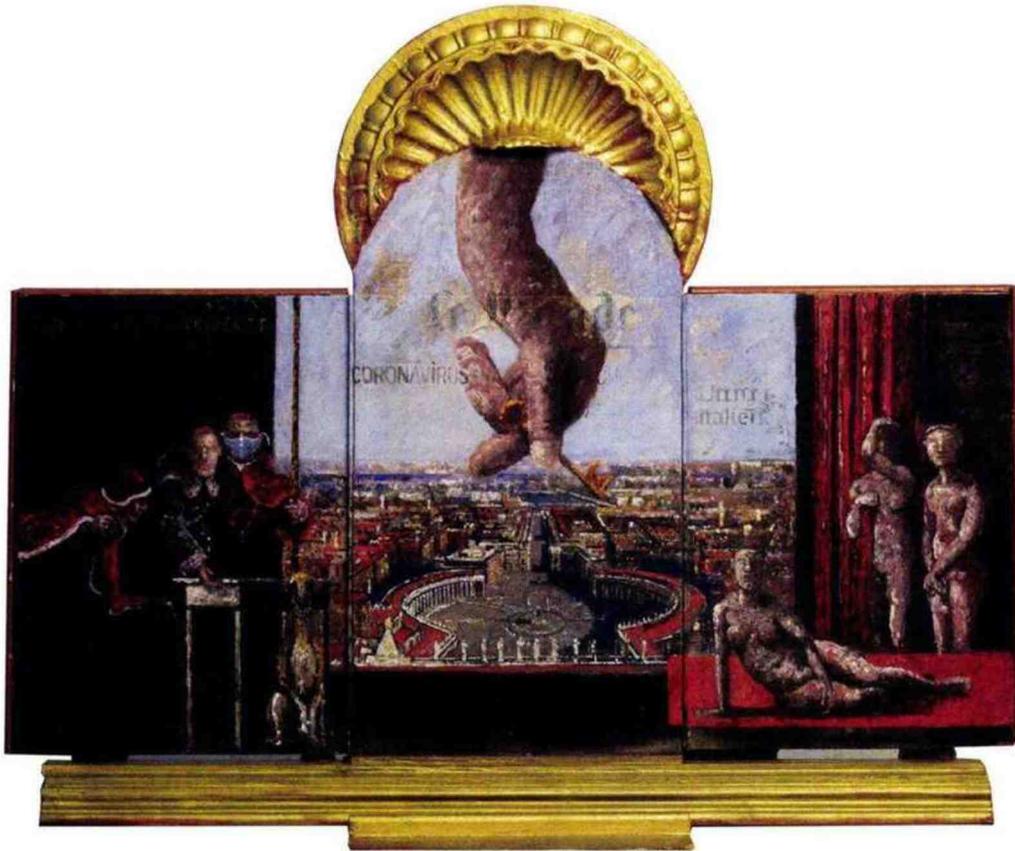
L'œuvre de l'artiste argentin d'origine libanaise Emilio Trad nous entraîne dans un monde de symboles et de mystères, enraciné dans la tradition des grands maîtres de la peinture occidentale auxquels ses toiles rendent souvent hommage. Absent des cimaises parisiennes depuis dix ans, il revient nous envoûter grâce à une sélection d'œuvres récentes, parmi lesquelles une remarquable série de triptyques.

« Trad fait partie des marginaux qui savent encore incarner aisément, en quelques traits, un lieu, une figure, un portrait », note la critique d'art Françoise Monnin dans l'ouvrage qu'elle a consacré à l'artiste, soulignant une maîtrise technique acquise à l'École des Beaux-arts de Buenos-Aires, ville où il naît en 1959 et où il reçoit dans les années 1970 une formation classique perfectionnée sur le motif, en pleine nature, et affûtée au tranchant par la fréquentation assidue des maîtres anciens dans les plus grands musées du monde. A 19 ans, Emilio Trad part faire un « grand tour » qui le mène de New York à Florence, Rome, Amsterdam, Bruxelles et Paris où il se fixe en 1982.

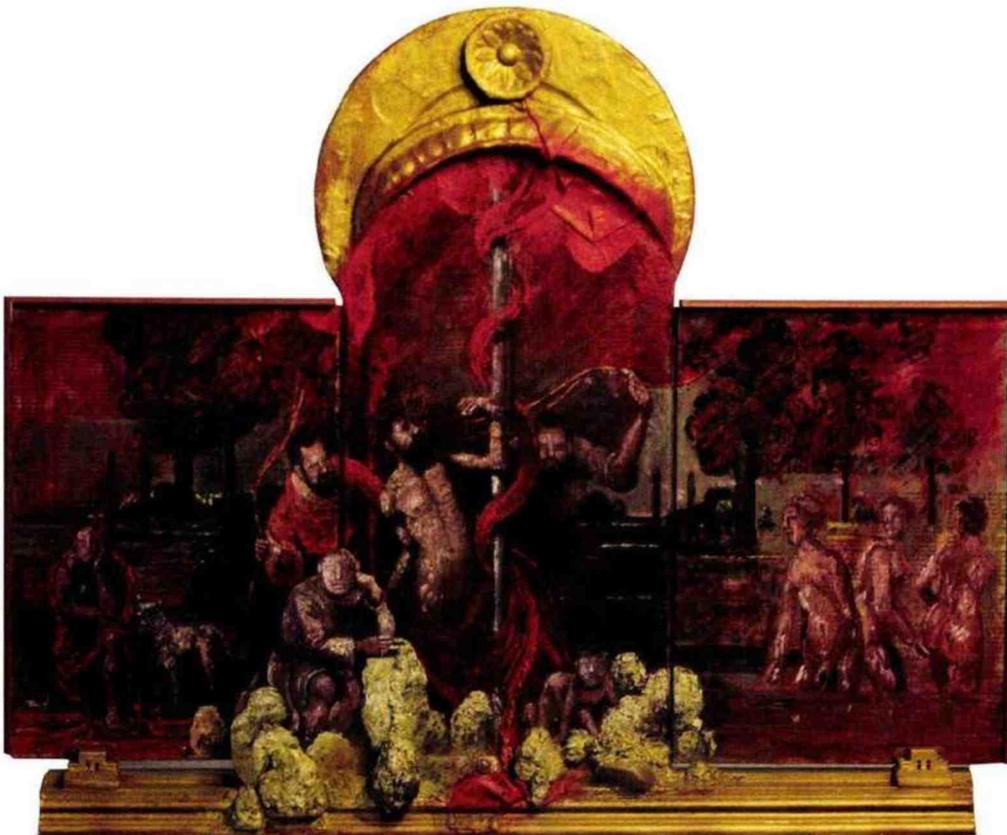
Tout en développant et exposant son œuvre personnelle, il hante alors les musées du Louvre et d'Orsay, copiant les tableaux de Leonard de Vinci, Michel Ange, Ingres, Millet ou Monet, en tentant d'en percer les secrets. En 1989, il gagne le Prix André et Berthe Noufflard de la Fondation de France, en 1992 le Premier Prix de peinture du Salon d'Automne, en 1997 le Grand Prix de Barbizon et celui de la Fondation Taylor. Exposé à Paris, Buenos Aires, Beyrouth, La Haye, Bruxelles, Londres et Miami, Emilio Trad partage l'essentiel de son temps entre la France, l'Argentine et désormais Séville, où il a vécu ces trois dernières années. Emilio Trad s'inscrit dans la tradition d'une peinture européenne dont il connaît sur le bout des doigts l'histoire et les techniques, animé d'une conviction : « Il n'y a de révolution artistique possible qu'à l'intérieur de la tradition et non en dehors d'elle. » Comme les maîtres anciens il peint en s'appuyant sur ses connaissances en géométrie, sur les règles immuables de la perspective et en appliquant le principe du nombre d'or. C'est sur cette architecture solide qu'il pose ensuite, avec une même science, sa palette de couleurs.

Plaza de España, Séville Emilio Trad, Huile sur toile, 130x97cm

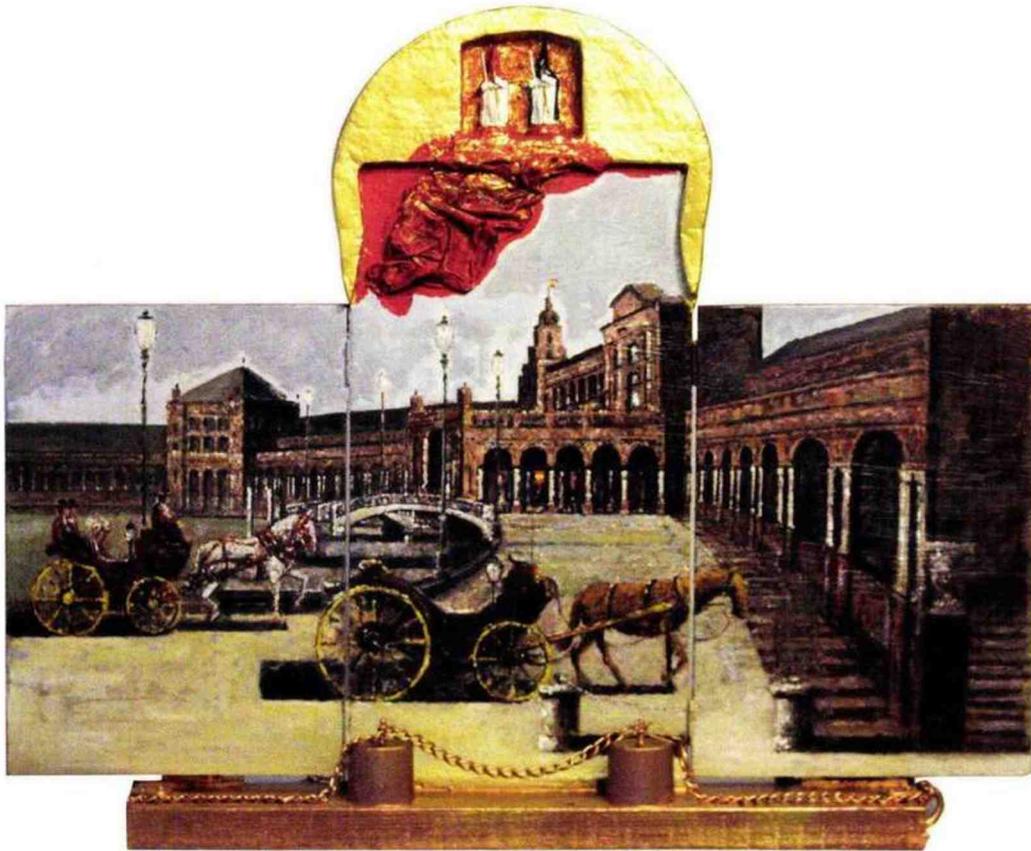




Tous les chemins mènent à Rome, Triptyque côté verso, Emilio Trad, Huile sur bois, 50x60cm



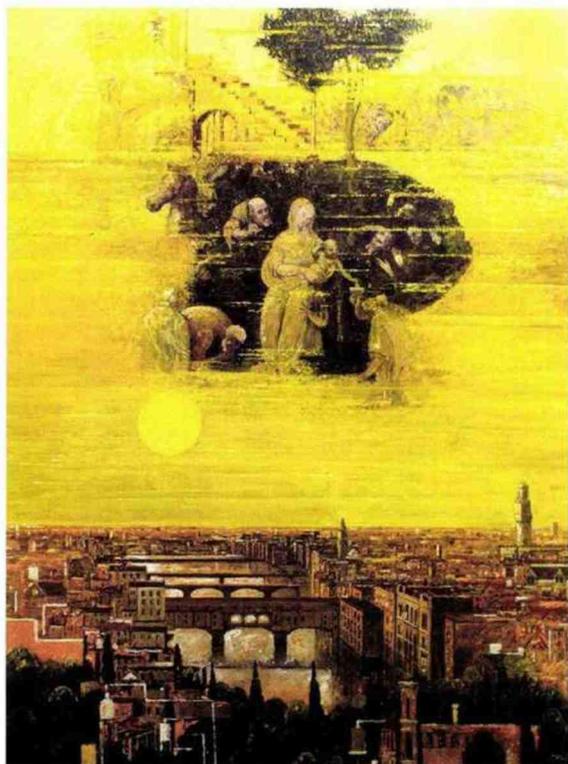
Tous les chemins mènent à Rome, Triptyque côté recto, Emilio Trad, Huile sur bois, 50x60cm



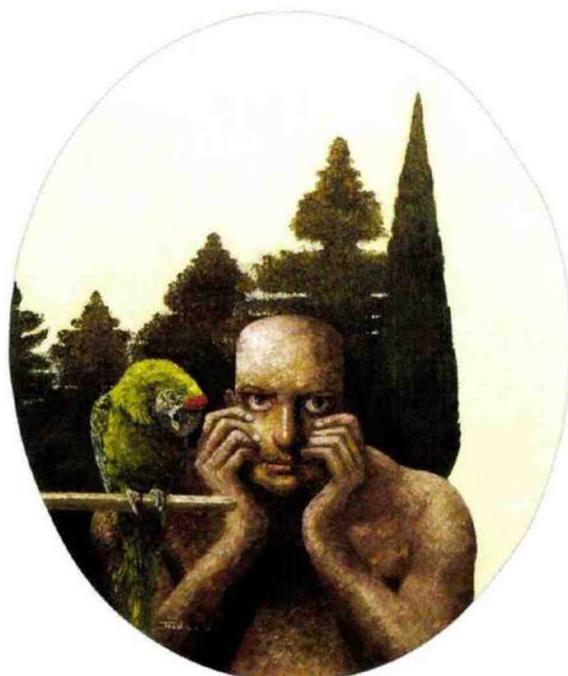
Sevillana, Triptyque côté recto, Emilio Trad, Huile sur bois, 50x60cm



Sevillana, Triptyque côté verso, Emilio Trad, Huile sur bois, 50x60cm



Cieux florentins, Huile sur toile, 130x97cm



L'homme au perroquet, Huile sur toile, 50x60cm

Loin d'être un corset, la maîtrise technique ouvre les portes de la liberté créative. C'est parce qu'il a parfaitement intégré les règles fondamentales de la composition et du langage chromatique que l'artiste peut laisser sa main danser sur la toile. Emilio Trad nous livre ainsi dans chacune de ses œuvres une parcelle de son paysage intérieur peuplé de symboles, de références à l'histoire de l'art, de villes chères à son cœur et d'artefacts contemporains, telles ces cannettes de Coca-Cola dont il confronte le rouge à celui des drapés de Rubens. Il compose savamment des énigmes qui captivent le regard et face auxquelles nous nous trouvons « tel Œdipe face à son Sphinx, happé par son mystère, plus soucieux finalement d'en prolonger indéfiniment la saveur que de l'anéantir en le résolvant. » Ses œuvres, à la tonalité souvent prophétique, ouvrent des passages : entre le réel et l'imaginaire, entre un passé dont il assume l'héritage et un avenir qui reste à construire, entre le chaos apparent du monde et l'harmonie universelle que l'artiste se fait mission de révéler.

Revisitant une tradition née à Byzance au X^{ème} siècle, Emilio Trad présente ici pour la première fois une dizaine de triptyques, objets d'art aux multiples facettes qui permettent à l'artiste de déployer ses énigmes en plusieurs dimensions. Formés de trois panneaux de bois peints jouant sur charnière, ces objets suscitent inmanquablement la curiosité et permettent à l'artiste d'amplifier encore le mystère propre à ses œuvres. De dimension relativement modeste et destinés à être posés sur un meuble, ces triptyques peuvent être présentés fermés comme ouverts. Une fois déployés, ils offrent deux scènes différentes, l'une au recto, l'autre au verso, ce qui permet à Emilio Trad d'approfondir le mystère propre à ses œuvres en proposant pour chacune les deux faces d'une même énigme. Cette exposition est conjointement proposée par le galeriste français Francis Barlier et par le galeriste libanais Cheriff Tabet. Tous deux ont déjà exposé l'artiste argentin, chacun dans leur pays. Pour le retour des œuvres d'Emilio Trad aux cimaises parisiennes, ils ont souhaité unir leurs forces pour donner à cet événement l'ampleur qu'il mérite. ■

Du 11 novembre au 3 décembre 2021

Vernissage le 9 novembre

Galerie Francis Barlier en collaboration
avec la Galerie Cheriff Tabet

36, rue de Penthièvre - 75008 Paris

Du mardi au samedi de 14h à 18h

01 49 53 00 05

info@galeriecheriffabet.com

Plus d'informations sur :

galeriebarlier.fr

galeriecheriffabet.com